À PARIS

LE MAGAZINE

HEUREUSEMENT, VOUS ÉTIEZ LÀ

HORS-SÉRIE PRINTEMPS 2020

VILLE DE PARIS

édito

Henri Garat/Ville de Paris

Chères Parisiennes, chers Parisiens,

Paris traverse une crise inédite, notre système de santé est mis à rude épreuve, notre économie est durement affectée. Pour nombre d'entre nous, cette situation a été et reste très difficile à vivre, notamment pour les commerçants, les indépendants, celles et ceux, et ils sont nombreux à Paris, qui travaillent dans la restauration, la culture, le tourisme, l'événementiel.

Je veux partager la peine de ceux qui ont perdu un parent, un proche, un ami. Je veux penser à tous ceux qui s'en sont sortis mais qui mettront des semaines à s'en remettre.

Je veux saluer votre engagement, vous qui avez respecté scrupuleusement le confinement et permis de ralentir la propagation du virus, vous qui avez poursuivi votre mission et permis à nos services de continuer à fonctionner, vous qui avez par votre travail permis à notre ville de continuer à vivre, vous qui avez par votre dévouement permis de sauver tant de vies, merci.

Car si cette crise nous a renvoyés à nous-mêmes depuis chez soi, c'est ensemble, unis, retrouvés, que nous devrons répondre aux défis qu'elle nous pose.

Pour penser le Paris d'après et répondre à l'urgence dès maintenant.

ANNE HIDALGO, MAIRE DE PARIS

sommaire

Joséphine Brueder/Ville de Paris

4

INSTANTANÉS

Rues désertes, applaudissements aux balcons, gestes de distanciation physique… Pendant les deux mois du confinement, Paris a changé de visage. Retour sur quelques images marquantes.

Jean-Baptiste Gurliat/Ville de Paris

6

INDISPENSABLES

Soignants, commerçants, artisans, livreurs… tous ces professionnels ont continué d'assurer leurs activités, essentielles au quotidien des Parisiens. Quitte à redoubler d'efforts pour aider les plus vulnérables.

CASVP

10

VOLONTAIRES

Engagés auprès des seniors ou des personnes en situation de précarité, les volontaires et bénévoles ont encore démontré que Paris a du cœur.

Illustrations - Hélène Darmstadter

14

MOBILISÉ·E·S

Le service public ne s'est pas arrêté pendant le confinement. Santé, propreté, sécurité, voirie, petite enfance ou encore services funéraires : les agents municipaux étaient présents pour continuer de faire vivre la ville.

À PARIS

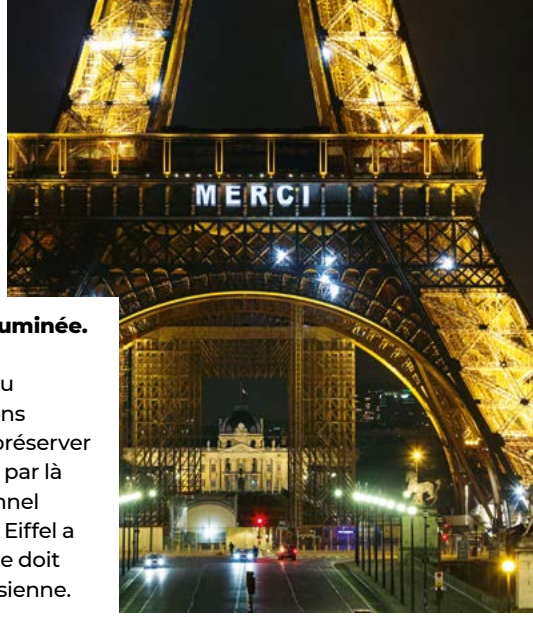
Directrice de la publication Caroline Fontaine **Comité éditorial** Caroline Fontaine, Antoine Leiris, Frédéric Lénica, Patrice Tourne **Directeur éditorial** Patrice Tourne **Rédacteurs en chef** Stéphane Bessac et Julien Vitry **Rédacteur reporter et secrétaire de rédaction** Thomas Roure **Rédacteurs reporters** Marie Dagman, Odile Romelot, Delphine Arlabosse, Victor Dixmier, Florence Follet, Marie-Anne Porretto **Photographes-iconographes** Émilie Chaix et François Grunberg avec le service photo **Assistante de la rédaction** Agnès Voisin **Conception-réalisation** CITIZENPRESS : Stéphane Boumendil, David Corvaisier, Sylvie Esquer **Photogravure** Press Prod **Impression** Paragon gestionnaire d'impression. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 900 000 exemplaires. Magazine ***À Paris*** 01 42 76 79 82, magazineaparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris.
Couverture : service photo de la Ville de Paris

Chaque soir à 20 heures, Parisiennes et Parisiens se sont retrouvé·e·s en nombre à leur fenêtre ou balcon pour applaudir le personnel soignant, particulièrement éprouvé et investi durant la période.

Joséphine Brueder / Ville de Paris

Instantanés
DANS PARIS CONFINÉ

Impossible de résumer les deux mois de confinement en quelques photos ! En voici quelques-unes qui témoignent de la résilience parisienne, de la solidarité de ses habitants et de leur engagement.



La tour Eiffel illuminée. Messages de remerciement ou recommandations sanitaires pour préserver la population et, par là même, le personnel soignant, la tour Eiffel a brillé comme il se doit dans la nuit parisienne.

Henri Garat/Ville de Paris

Les personnels soignants, ces femmes et ces hommes en première ligne face au virus, seront faits Citoyens d'honneur de la Ville de Paris.

CASVP

La distribution de masques barrières s'est organisée dès la fin mars à destination, dans un premier temps, des hôpitaux de l'AP-HP et des personnels soignants de la Ville de Paris, avant de concerner l'ensemble des Parisiens dès la mi-mai.

Les « Champs » libres. On avait pris l'habitude, une fois par mois, de découvrir l'avenue des Champs-Élysées vidée de son flux automobile. Un peu moins de la voir totalement désertée…

Henri Garat/Ville de Paris

Guillaume Bontemps/Ville de Paris

Les commerces alimentaires sont restés ouverts pendant le confinement pour permettre aux Parisien·ne·s de se ravitailler. Distance de sécurité et patience à toute épreuve étaient de mise.

Indispensables

CES PROFESSIONNELS ENGAGÉS AU QUOTIDIEN

Solidaires, volontaires ou simplement investi·e·s dans leurs missions, ces Parisien·ne·s ont continué à faire vivre la ville au quotidien pendant la crise.

Il y a d'abord les personnels soignants, celles et ceux en « première ligne » face à l'épidémie de Covid-19. Ils et elles sont ambulancier·ère·s ou infirmier·ère·s, médecins à l'AP-HP ou dans les centres de santé municipaux, aides-soignant·e·s dans les Ehpad parisiens ou encore aides à domicile, comme Zineb, pour qui « *cette expérience a malgré tout resserré les liens* ». Des professionnel·le·s que la crise sanitaire a mis sur le devant de la scène, bien malgré eux. Des femmes et des hommes pour qui la poursuite de leur mission était « *une évidence* », comme beaucoup en ont témoigné avec une humilité à la hauteur de leur investissement. Paris et ses habitant·e·s ont su leur rendre hommage, en applaudissant chaque soir ces « héros du quotidien » à leur fenêtre – bien que nombre d'entre eux réfutent le terme de « héros ».

« Cette expérience a malgré tout resserré les liens. »

Des métiers repensés

Il y a aussi celles et ceux qui ont continué à travailler, parfois sur la base du volontariat, en repensant leur métier, qu'ils ont voulu plus solidaire à l'égard des plus vulnérables ou en soutien aux personnels soignants. Paniers solidaires, plats livrés aux hôpitaux de l'AP-HP, livraison de fleurs, « *parce qu'en temps de confinement, un sourire, une attention, fait aussi du bien* »… Sans oublier tous ces commerçants qui ont proposé la livraison à domicile pour les personnes isolées, âgées ou fragilisées.

Une cité résiliente

À l'image de Sébastien, artisan-boucher dans le 11e, de Romain et Julia, restaurateurs dans le 6e, de Martin, livreur pour la coopérative Olvo, ou encore de Sylvie, gardienne d'immeuble dans le 12e, ces professionnel·le·s du quotidien parisien ont contribué, chacun à sa manière, à faire de la solidarité le ciment d'une cité résiliente. Et c'est aussi grâce à tous ces « anonymes » solidaires et volontaires que la devise de Paris, « *Fluctuat nec mergitur* », prend, une fois encore, tout son sens.

DR

CÉCILE ARMOUGOM, 27 ans, interne en anesthésie à la Pitié-Salpêtrière (AP-HP). « Je travaille 90 heures par semaine. Avant l'arrivée du coronavirus, j'en faisais 60. Les remerciements des Parisiens ? Cela fait très plaisir d'être reconnue pour son travail, même si je n'ai pas l'impression d'être au front ou de risquer ma vie comme un policier ou un pompier peuvent le faire. Je fais simplement mon travail. »

DR

SÉBASTIEN MARTIN, artisan-boucher à la Belle Bête (11e). « Ce qui me touche, c'est la solidarité en ce moment. Quand je fais des livraisons, je vois beaucoup de petits mots de gens qui proposent leurs services. Quant à nous, nous faisons des paniers solidaires pour les familles qui en ont besoin, livrés par des bénévoles de la paroisse Saint-Ambroise. Nous en faisons aussi pour des hôtels sociaux du quartier. »

Joséphine Brueder/Ville de Paris

Joséphine Brueder/Ville de Paris

MARTIN MALZIEU, livreur à vélo pour la coopérative Olvo (10e). « Nous avons tout de suite décidé que le travail se ferait sur la base du volontariat. Nous livrons des courses alimentaires, mais aussi des fleurs. Au début, on trouvait ça un peu superflu, mais quand on voit le sourire des gens qui les reçoivent, cela fait du bien. Nous nous sommes aussi mis à livrer des repas pour des personnes vulnérables via des associations. »

ROMAIN ET JULIA, propriétaires du restaurant Esttia (6e). « Nous participons à l'opération "Les chefs avec les soignants", nous cuisinons bénévolement tous les mardis pour le personnel hospitalier. Lorsque l'opération nous a été proposée, c'était un oui direct ! Nous apportons un peu de gourmandise aux soignants. Ce que nous faisons, c'est simple, c'est donner du plaisir à des gens qui s'occupent des autres. »

Joséphine Brueder / Ville de Paris

Sophie Robichon / Ville de Paris

KARIM RACHIDI, pharmacien rue des Pyrénées (20e). « Nous avons essayé de garder un fonctionnement de la pharmacie le plus normal possible, tout en respectant la sécurité du personnel et de la clientèle. Malgré le stress initial, nous avons appris à répondre à leurs questions et à leurs angoisses, tout en leur apportant du réconfort. C'est finalement le volet social de la maladie dont nous nous sommes aussi occupés. »

Joséphine Brueder / Ville de Paris

KOUMBA SYLLA, chargée de clientèle à La Poste (1er). « Dès le début de la crise, nous avons limité l'entrée du bureau à cinq personnes et instauré les gestes barrières et règles de distanciation. Avoir moins de clients dans le bureau nous permet vraiment de nous concentrer sur leurs demandes. Lorsqu'on a ouvert, les clients nous ont remerciés d'être là et une dame nous a même offert des chocolats de Pâques ! »

François Grunberg/Ville de Paris

JOSHUA DAVIS, infirmier libéral. « Ce qui est important, c'est de permettre aux patients de se sentir à l'aise et de les aider à garder du confort. Alors, on en fait un peu plus pour certains, comme aller leur faire quelques courses, leur acheter le journal… Avec ces gestes, nous leur apportons un peu de soutien dans une période difficile pour eux. Même si cela empiète sur notre temps de travail, cela fait plaisir de le faire. »

Sophie Robichon / Ville de Paris

FAOUZIA CHEBBI, hôtesse de caisse, 20e.
« Le début de la crise a été un cauchemar, nous avions très peur. Petit à petit, on a appris à vivre avec le risque. Il fallait bien faire tourner le magasin et permettre aux clients d'acheter à manger. L'ambiance entre collègues est restée positive, on essayait de garder le moral ensemble. Et les clients, souvent des habitués, nous ont remerciés avec des chocolats et des croissants. »

ÉMILIE RUBY, infirmière en réanimation.
« En réanimation, nous prenons en charge des patients dans des états graves, voire critiques. Il faut agir vite, consciencieusement, et accompagner chaque patient dans ses questionnements et ses peurs. Il y a des moments tristes comme de vraies victoires sur la maladie. Heureusement, on a pu compter sur la solidarité : les collègues revenaient pendant leurs repos et des infirmiers hors réanimation sont venus nous aider. »

Jean-Baptiste Gurliat/ Ville de Paris

Jean-Baptiste Gurliat/ Ville de Paris

OLIVIER CASASSUS, bénévole de la Protection civile (1er). « Presque du jour au lendemain, nous nous sommes retrouvés seuls dans Paris, avec les autres professions dites essentielles. Nous avons dû adapter nos actions : transport de malades atteints du Covid-19, distribution de nourriture, portage de repas et appels à des personnes isolées. L'adaptation a été rapide grâce à notre organisation et à notre bonne préparation. »

Volontaires

PAS DE TRÊVE POUR L'ENTRAIDE

De nombreuses actions ont été mises en place pour permettre à chacun et chacune de s'engager à son échelle pendant le confinement. Les Parisien·ne·s ont répondu présent·e·s pour aider notamment les publics les plus vulnérables, dans le respect des consignes sanitaires.

PROTECTION CIVILE

La cellule téléphonique de la Protection civile de Paris durant le confinement.

Dès le 19 mars, la Fabrique de la solidarité, un des lieux de mobilisation citoyenne dans le domaine de l'exclusion à Paris, a lancé un appel aux citoyen·ne·s souhaitant apporter leur aide. La structure accompagne les associations pour les appuyer dans le recrutement de bénévoles indispensables à la poursuite de leurs missions auprès des personnes sans-abri et vulnérables.

Plus de 1 500 personnes se sont portées candidates. Une fois leurs candidatures enregistrées en ligne, elles ont reçu une newsletter avec toutes les missions proposées par les associations, principalement la confection et la distribution de paniers-repas, ou des maraudes. Tous ces volontaires ont été invités à s'engager près de leur domicile, afin de limiter leurs déplacements.

Deux sites pour s'engager

La plateforme idee.paris.fr a mis en relation des personnes isolées ou vulnérables avec des volontaires qui s'engageaient à faire leurs courses, chercher les médicaments à la pharmacie du quartier, etc. Sur le site, les Parisien·ne·s pouvaient signaler leurs besoins d'assistance ou informer leurs concitoyen·ne·s de leurs disponibilités pour porter assistance. Plus de 15 000 personnes ont utilisé la plateforme depuis fin mars, des centaines de volontaires ont proposé leur aide et de très nombreux messages ont été échangés entre les Parisien·ne·s pour organiser l'entraide citoyenne.

Le site jemengage.paris.fr recense les missions bénévoles et les besoins matériels pour des associations ou des collectifs citoyens. Une carte listant les solutions d'entraide pendant la crise sanitaire y est disponible. En se rendant sur ce site, les bénévoles ont pu s'inscrire à de nombreuses actions collectives d'intérêt général, soutien scolaire, écoute, distribution alimentaire…

Investi·e·s avec les associations

D'autres initiatives ont vu le jour pour soutenir les travailleur·euse·s exposé·e·s ou les plus vulnérables (garde d'enfant, courses) via notamment les sites enpremiereligne.fr et voisinssolidaires.fr ou encore les réseaux d'entraide de proximité (Nextdoor et Mesvoisins.fr, par exemple).

Josephine Brueder / Ville de Paris

Préparation de plateaux repas pour le personnel soignant de l'hôpital Lariboisière.

« La structure Paris en Compagnie a remplacé ses accompagnements de personnes âgées par des appels de convivialité. »

Le 10 mars, la structure Paris en Compagnie a dû suspendre ses accompagnements de personnes âgées dans les déplacements de proximité. Ils ont été remplacés par des appels de convivialité : les bénévoles discutent au téléphone avec un aîné inscrit sur le dispositif et s'assurent qu'il dispose de tout pour envisager les prochains jours sereinement. Pendant le confinement, 1 400 nouveaux volontaires et des personnalités du monde de la culture ont rejoint cette initiative.

L'association Entourage œuvre à maintenir un lien social entre les personnes en situation de rue et celles qui ne le sont pas. Avec l'opération Les Bonnes Ondes, ses adhérents ont téléphoné régulièrement aux personnes en situation de précarité. La Protection civile de Paris a également fait appel à ses volontaires pour passer des coups de fil aux Parisien·ne·s les plus en risque d'isolement social. Sur Paris.fr, les professionnels ont pu signaler aux services de la Ville les besoins concrets relatifs aux prestations de soins à domicile, aux livraisons de repas et à l'accompagnement de patients isolés.

SOUTENIR LA RECHERCHE

La Fondation de l'AP-HP pour la Recherche a créé un fonds d'urgence pour permettre de débloquer rapidement des moyens supplémentaires pour la lutte contre le Covid-19 et améliorer les conditions de travail et l'organisation des soins. L'enjeu est de collecter auprès des personnes malades toutes les données nécessaires à la recherche tout en gérant le pic d'activité. La Fondation de France a lancé un appel aux dons avec l'Institut Pasteur et l'AP-HP. Les sommes récoltées doivent contribuer à répondre aux besoins des soignants, des chercheurs, mais également à venir en aide aux personnes vulnérables. **soutenir.fondationaphp.fr**

Guillaume Bontemps/Ville de Paris

CASVP

À L'ÉCOUTE DES PLUS FRAGILES

Fragilisées par l'épidémie de Covid-19, les personnes âgées ou à mobilité réduite ont bénéficié du soutien de nombreux volontaires solidaires et bénévoles associatifs.

« Je m'assure qu'ils ont tout ce dont ils ont besoin. Puis on se laisse porter au fil des discussions en fonction de ce qu'ils aiment, l'opéra, la littérature… »

Elsa Zylberstein
Actrice, bénévole pour Paris en Compagnie

Outre un registre de vigilance pour signaler sur Paris.fr les personnes vulnérables, en situation de handicap ou âgées de plus de 65 ans dans le besoin, associations et entreprises parisiennes ont mobilisé leurs membres et ont adapté leurs activités pour soutenir ces publics durant la crise. C'est le cas de la conciergerie de quartier Lulu dans ma rue, qui a dû fermer ses huit kiosques parisiens au début du confinement. Ses équipes ont répondu aux demandes d'interventions transmises par les CASVP et le 3975 : achats de première nécessité, livraisons de médicaments, réparations urgentes (bricolage et dépannage informatique), etc.
Le dispositif Paris en Compagnie, géré par Les Petits Frères des Pauvres, Autonomie Paris Saint-Jacques et *Lulu dans ma rue*, a pour sa part remplacé son service d'accompagnement des aînés dans leurs déplacements par des appels de convivialité passés par ses nombreux bénévoles, dont des personnalités du monde de la culture (lire ci-contre).
Autres lignes d'écoute téléphonique, celle de la Croix-Rouge, dont les volontaires ont aussi assuré des livraisons solidaires (denrées alimentaires, produits d'hygiène et d'entretien, médicaments), et celle du Samu social via l'association Les Transmetteurs, avec une ligne gratuite ouverte le 6 avril. Enfin, en plus de ses missions de maraude et de distribution de repas aux plus démunis, la Protection civile Paris Seine a créé Solidaritel, une plateforme téléphonique pour rompre l'isolement des locataires sociaux parisiens.

Henri Garat / Ville de Paris

LÉA VILLEFAILLEAU
Bénévole à l'association Petits Frères des Pauvres (15e)

« Pour que nos aînés ne soient pas trop isolés pendant cette période, nous avons mis en place un système de roulement d'appels téléphoniques, de manière à ce qu'ils reçoivent des coups de téléphone de différents bénévoles dans la semaine. Et puis, j'avais envie de prendre des nouvelles de ces personnes que je connais bien. Je les rassure, leur demande comment elles vivent le confinement, si elles ont des besoins particuliers. Nous voulons surtout leur montrer que, même s'il n'y a plus de sortie, nous sommes encore présents, nous pensons à eux. D'ailleurs, leur moral est plutôt bon, malgré le confinement. On plaisante, c'est plutôt bon enfant ! »

Joséphine Brueder / Ville de Paris

ZINEB DAOUDI
Aide à domicile

« Les personnes chez qui j'interviens sont âgées, suivent des traitements lourds. Alors, pour certains, un mètre de distance, c'est beaucoup. Mais nous devons tous prendre des précautions. L'aide à domicile est vitale : je m'occupe de faire les courses, de préparer et aider à la prise du repas, de les changer. Il y a des gestes pour lesquels j'ai envie de me rapprocher, la personne aussi. C'est très difficile de dire à quelqu'un de fragile de reculer. Mais je suis toujours là pour discuter, pour les rassurer. C'est une expérience pour nous tous, qui resserre les liens, et malgré tout, tous ceux que je visite ne se sentent pas délaissés. »

Joséphine Brueder / Ville de Paris

SYLVIE BAZIN
Gardienne d'immeuble dans le 12e

« J'ai créé un groupe par mail avec tous les habitants de l'immeuble. Ils doivent me donner des nouvelles trois fois par semaine. On s'échange aussi des choses rigolotes sur le groupe. Pour ceux qui n'ont pas Internet, je les appelle. Les personnes âgées savent aussi qu'elles peuvent m'appeler si elles en ont besoin. Avec elles, je tiens à ne jamais prononcer le nom de la maladie. Je leur demande si elles vont bien, on parle de la pluie et du beau temps… J'essaye de faire de mon mieux à mon niveau pour prendre bien soin de l'immeuble et de mes locataires les plus âgés. Même s'il y a des hauts des bas, ensemble, on garde le moral ! »

Mobilisé·e·s

AU SERVICE DES PARISIENS CONFINÉS

Auprès des personnes malades ou fragiles, de la petite enfance, dans les services administratifs ou sur l'espace public… pendant la crise sanitaire, tous ont poursuivi leur mission de service public à la Ville de Paris. Témoignages.

Nadia Laribi

Directrice de la crèche Pierre-Bourdan (12e)

« Les journées pour les responsables ont été plus longues car nous avons dû répondre à toutes les sollicitations. Nous avons aussi redoublé de vigilance par rapport aux règles d'hygiène. Nous suivions des consignes précises pour le nettoyage, la désinfection des poignées de porte et des espaces sociaux, les circuits pour le linge, l'évacuation des déchets… C'est un enjeu très fort d'accueillir des enfants qu'on ne connaît pas dans un contexte qui n'est pas habituel avec des équipes qui ne se connaissent pas. »

Julie Bouvier

Infirmière puéricultrice au centre Tourneux (12e) de protection maternelle et infantile (PMI)

« Ce qu'on fait ici, à la PMI, a été utile car on a continué à avoir des parents qui demandaient à venir. Il nous paraissait primordial de rester ouverts au maximum pour permettre la continuité des vaccinations obligatoires. Les parents ont été ravis que l'on puisse les accueillir et les faire bénéficier de notre écoute. Certains nous ont même dit qu'ils n'auraient pas su comment faire si nous n'avions pas été là. Pour éviter les contaminations, nous avons retiré tous les jeux et jouets, à l'exception d'un petit camion que l'on a désinfecté. »

Nicolas Clermonté

Responsable de la Section de maintenance de l'espace public (SMEP) à la Direction de la voirie et des déplacements (DVD)

« Malgré le climat anxiogène que nous vivons tous, les agents de la SMEP ont été totalement investis dans les missions qui leur ont été confiées, et j'ai senti un vrai désir de participer à l'effort collectif de l'ensemble des agents de la Ville. Ils ont tous reçu les équipements nécessaires à leur sécurité ainsi qu'un guide de procédures détaillées sur les bonnes pratiques à tenir dans de telles conditions. Je n'ai pas reçu de signalement indiquant le malaise d'un agent dans l'exercice de ses fonctions, ce qui est plutôt rassurant et tend à démontrer le professionnalisme des acteurs sur le terrain. »

Kadidia Traoré

Agente d'état civil à la mairie du 19e

« Je suis fière d'avoir participé à cet élan de solidarité, au même titre que le conducteur du bus que je prends tous les matins, ou les caissières qui me permettent de faire mes courses… Je voulais apporter ma pierre à l'édifice et faire partie de ce processus qui sera mémorable. Mes collègues qui n'ont pas pu venir travailler en raison de pathologies ou parce qu'elles devaient garder leurs jeunes enfants prenaient régulièrement des nouvelles. Il y a eu une réelle solidarité entre nous. J'ai travaillé avec une certaine appréhension, mais il n'était pas possible de fermer le service. Nous devions continuer à accompagner les personnes dans leurs démarches. »

Sylvie Découflet

Responsable administrative du centre de santé Edison (13e)

« Ma présence sur le site a été plus qu'indispensable en cette période pour organiser au mieux notre travail. Nous étions une quinzaine sur place et j'ai fait tourner les équipes pour qu'elles ne s'épuisent pas. J'ai adapté notamment les horaires pour les agents qui habitaient loin et qui dépendaient des transports. Cette crise a complètement changé notre fonctionnement. Nous avons dû réorganiser les consultations du centre. Au rez-de-chaussée, une consultation Covid-19 était ainsi réservée aux patients qui présentaient des signes infectieux. »

Nathalie Daclon

Volontaire au standard du 3975

« Je suis une petite pièce dans la machine. En tant que volontaire au 3975, je n'étais missionnée que pour les choix proposés aux appelants sur les questions liées à la crise. La nature des appels a évolué avec le temps. Au début, j'avais beaucoup d'appels de personnes très âgées et isolées. Certaines n'avaient quasiment rien à manger chez elles. Avec le temps, les situations se sont compliquées, avec des histoires de décès ou de personnes disparues. J'ai aussi découvert que beaucoup de personnes se souciaient de leurs voisins à qui ils n'avaient jamais adressé la parole avant. »

Manuelle Serfati

Cheffe de bureau au Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP)

« Je me suis portée volontaire, considérant que j'irais là où le service public aurait besoin de moi. J'ai donc été lingère dans un Ehpad. Très vite, on s'est retrouvés face à des problèmes de personnel liés soit à des gardes d'enfants, soit à des arrêts maladie. Le moral a tenu, car j'avais le sentiment d'être vraiment utile. Je ne connaissais pas les Ehpad de l'intérieur et cette expérience à casser les clichés que j'avais sur la solitude dans ces établissements. Après un mois, j'ai plutôt ressenti un accompagnement très fort et une proximité avec les usagers. »

Cathia Christophe

Volontaire dans un Ehpad (14e)

« J'étais seule à la maison et je voulais venir en aide aux personnes âgées. Les patients ne pouvaient plus aller manger à la cantine. Du coup, il fallait leur préparer des plateaux-repas et leur apporter en chambre. La cadre de santé m'a demandé d'aller voir tous les jours la même patiente, avec qui j'ai créé des liens. Je l'ai aidée à être en contact avec sa fille et son petit-fils, qui lui chantait des chansons. J'en ai eu les larmes aux yeux. Notre arrivée a fait un bien fou également aux aides-soignants, qui ont aussi été très disponibles. »

Illustrations - Hélène Darmstadter

« LES ÉQUIPES DE LA PROPRETÉ ONT JOUÉ UN RÔLE IMPORTANT DANS CETTE CRISE »

Chef de la division de la propreté du 13e arrondissement, Olivier Tastard nous raconte le quotidien de ses équipes pendant le confinement.

DR

Guillaume Bontemps/Ville de Paris

Guillaume Bontemps/Ville de Paris

« J'ai l'impression de ne jamais avoir arrêté de travailler, mais cela fait partie de ma mission, encore plus en cette période. »

Comment avez-vous organisé le travail des agents pendant le confinement ?

Nous nous sommes adaptés en fonction de l'évolution de la situation, comme la fermeture des marchés, qui a impliqué de réorganiser les ateliers et les équipes puisque les agents n'étaient plus mobilisés pour les nettoyer. La difficulté principale a été liée à la gestion des effectifs. Il a fallu ajuster les équipes chaque jour et se réorganiser. Plusieurs activités ont été arrêtées, comme la prise de rendez-vous des enlèvements des encombrants. Notre mission première a été la collecte. Les agents ont assuré celle des dépôts sauvages, qui sont restés nombreux. Nous avons dû également assurer le nettoyage des rues. Dans un premier temps, nous avons utilisé des aspiratrices pour récupérer des déchets au sol, puis nous avons pu ressortir les laveuses. Les équipes Urgence Propreté ont aussi repris du service pour intervenir sur des points de souillure particuliers.

Quelles précautions ont-elles été prises ?

Nous avons veillé tous les jours au respect scrupuleux des gestes barrières par les agents. Nous avons limité au maximum les contacts, que ce soit pendant l'habillage dans les vestiaires ou pendant les pauses en organisant des groupes séparés. Nous avons aussi supprimé les réunions entre les chefs d'équipe. Des règles de prévention ont été édictées, y compris pour le nettoiement des véhicules et des locaux. Des masques, des gants et des lunettes de protection ont aussi été mis à la disposition des agents et utilisés en fonction des missions confiées.

Dans de tels moments, en quoi votre rôle est-il essentiel ?

Il n'est pas possible d'arrêter notre service, car cela ferait courir un autre risque sanitaire. Les équipes ont donc un rôle important à jouer dans cette crise, et je dois être mobilisé pour les encadrer, les écouter et les motiver. Pendant le confinement, j'ai alterné des jours à mon bureau et d'autres en télétravail. Comme j'étais joignable en permanence, j'ai l'impression de ne jamais avoir arrêté, mais cela fait partie de ma mission, encore plus en cette période.

Guillaume Bontemps / Ville de Paris

UN ESPACE PUBLIC SÉCURISÉ AU QUOTIDIEN

Les équipes de prévention, de sécurité et de protection de la Ville de Paris ont adapté leurs missions au contexte sanitaire, en renforçant l'aide aux plus vulnérables et la pédagogie liée aux mesures de confinement.

Les équipes de la Direction de la prévention, de la sécurité et de la protection (DPSP) ont poursuivi leurs missions durant le confinement, avec des activités élargies, ciblées, voire renforcées afin de s'adapter au contexte sanitaire. Les agents de la DPSP ont continué d'être présents dans les rues parisiennes pour sécuriser l'espace public, effectuer médiation et prévention, et soutenir les plus fragiles. La DPSP a aussi assuré la mission, particulièrement lourde dans ce contexte, de coordination de la gestion de crise au sein de la Ville de Paris.

Faire respecter le confinement

Dès le 31 mars, les agents de la Ville de Paris ont été habilités à constater par procès-verbaux les contraventions émises en cas de violations des interdictions (limitation des circulations et mesures liées au confinement notamment) prévues par la loi n° 2020-290 du 23 mars 2020. Des verbalisations ont été effectuées avec discernement dans ce contexte si particulier. Les agents ont également assuré une mission de pédagogie sur les mesures de confinement et de médiation dans les moments de tension sur l'espace public.

Missions essentielles maintenues

La lutte contre les incivilités, notamment liées à la malpropreté ou au stationnement très gênant, a été maintenue, elle aussi avec discernement au regard de la situation. Le travail quotidien de tranquillité publique et de protection de la population s'est surtout doublé d'une mission renforcée de soutien aux personnes les plus vulnérables, qu'elles soient dans la rue, chez elles ou dans des lieux d'accueil collectif liés au confinement.

Dans un contexte où les maraudes ont été plus rares, les équipes dédiées à l'assistance aux personnes sans-abri ont été maintenues à un niveau élevé, afin de proposer, en lien avec l'État, des solutions d'hébergement dignes et humaines. Les équipes ont été plus que jamais mobilisées pour aider et protéger les Parisien·ne·s.

Émilie Chaix/Ville de Paris

LA CULTURE DE LA SCÈNE AU SALON

Pendant le confinement, les établissements culturels de la Ville se sont mobilisés pour proposer une programmation riche en musique, expositions, livres et vidéos. Le tout gratuitement, et en ligne, afin de rester chez soi évidemment !

1 Expos et collections à la maison

Sur son site et sa chaîne YouTube, Paris Musées a invité à découvrir en vidéo les collections des quatorze musées de la Ville à travers des parcours thématiques. Ses expositions ont aussi trouvé une seconde vie sur le web, comme « Cœurs, du romantisme dans l'art contemporain », programmée au musée de la Vie romantique, ou « Les contes étranges de N. H. Jacobsen », au musée Bourdelle, avec des voyages animés en images au fil des œuvres. Les plus jeunes ont pu trouver des ressources ludiques sur la plateforme Paris Musées Junior. Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections a transformé « Une œuvre à l'école », son dispositif permettant à des écoles d'emprunter une pièce de sa collection pour sensibiliser les enfants à l'art, en « Une œuvre à la maison », avec des ateliers à faire autour de l'art. Grâce à l'application « Muséosphère », les plus jeunes ont pu faire des immersions en 3D dans des musées de la Ville, alors que « Second Canvas » ou « Sketchfab » leur ont permis d'explorer ou de manipuler des œuvres dans les moindres détails.

—

Parismusees.paris.fr/fr
Parismuseesjuniors.paris.fr
Uneoeuvrealecole.wordpress.com

2 Apprendre chez soi

Près de 20 000 cours, 5 000 vidéos et 100 000 exercices interactifs sont hébergés sur le site des bibliothèques de la Ville de Paris. Ce soutien scolaire, gratuit et conforme aux programmes de l'Éducation nationale, couvre l'ensemble du programme scolaire, du CP au bac pro. Des outils multimédias ont aussi été mis à la disposition des élèves, comme des dictionnaires, des annales corrigées pour le brevet et le bac, mais aussi des plannings de révision ou encore des cahiers de vacances numériques. Toujours sur le site des bibliothèques, une offre de formation complète : bureautique, vidéo, langues, fitness, informatique, code de la route… Ces ressources sont accessibles aux abonnés au réseau des bibliothèques parisiennes, les nouvelles inscriptions ayant pu se faire en ligne.

—

Bibliotheques.paris.fr

450

vidéos sont disponibles gratuitement sur la chaîne YouTube de Paris Musées. Visites commentées des expositions, interviews des commissaires… Une somme de ressources pour s'immerger dans les musées de la Ville et plonger dans les détails des œuvres.

3 Des concerts dans son salon

Un show de Kiddy Smile au musée Bourdelle, un concert de Sarah McCoy au musée de la Vie romantique… Plusieurs samedis à 19 heures, Paris Musées a retransmis d'anciennes performances d'artistes en ses lieux sur Instagram et Facebook. Les jeudis soir, un « Petit Bain de musique » était proposé aux Parisien·ne·s en mal de concerts. Les artistes ont joué depuis leur balcon ou leur fenêtre et les captations étaient diffusées en direct sur les réseaux sociaux de la Ville. Sur Bibliotheques.paris.fr, les inscrits ont eu accès à des centaines de concerts de la Philharmonie, pour des représentations de musique classique mais aussi d'artistes contemporains comme Christophe ou Étienne de Crécy.

—

Bibliotheques.paris.fr/musique

4 Les images au bout des doigts

Durant le confinement, la Maison européenne de la photographie (MEP), le Forum des images et la Maison de la poésie ont invité les Parisien·ne·s à réaliser des œuvres autour du thème de la fenêtre avec l'opération #fenêtresurlautre. Le Forum des images a recueilli des vidéos amateurs du confinement pour constituer la mémoire de cette période, la Maison de la poésie a lancé un appel à l'écriture, tandis que la MEP a proposé un concours photo. Cet établissement a fait vivre ses contenus en ligne en partageant des expositions virtuelles, podcasts, performances vidéo, éclairages d'œuvres et activités pédagogiques. Et c'est une programmation audiovisuelle riche qu'a présentée le Forum des images.

—

Mep-fr.org/chez-vous
Forumdesimages.fr
Maisondelapoesieparis.com

5 Des spectacles vivants sur petit écran

Le théâtre du Châtelet a diffusé des spectacles, des ateliers numériques et des interviews d'artistes. Le Théâtre 13 a proposé chaque semaine une représentation vidéo alors que le Théâtre 14 a présenté des lectures en direct. Des spectacles jeunesse ont été mis en accès libre par le théâtre Paris-Villette, pendant que le théâtre aux Mains nues a partagé des contenus, notamment autour des marionnettes.

—

Quefaire.paris.fr

« Grâce à l'application Muséosphère, les plus jeunes ont pu faire des immersions en 3D dans des musées de la Ville. »

6 Écouter lire dans son canapé

Rien ne vaut un bon livre ? Certainement. Mais pour les allergiques à la lecture, ou ceux qui aiment écouter la prose autant que la lire, Bibliotheques.paris.fr a mis à disposition une série de livres audio accessibles en toute gratuité. Parmi eux, des classiques comme *1984,* de George Orwell, ou *Madame Bovary,* de Flaubert, mais aussi de la littérature contemporaine avec *Trois femmes puissantes,* de Marie Ndiaye, ou *Réparer les vivants,* de Maylis de Kerangal. Enfin, le théâtre de la Ville a adapté ses « consultations poétiques et scientifiques » au confinement, en proposant des discussions au téléphone avec des comédiens et scientifiques, accessibles à tous sur inscription.

20 000

cours en ligne sont accessibles sur le site Bibliotheques.paris.fr, ainsi que 100 000 exercices interactifs.

+ 160

formats courts ont été soutenus par le fonds d'aide à la production de la Ville de Paris. Toutes les semaines, une sélection de productions a été mise à l'honneur.

REDÉCOUVRIR

L'HISTOIRE DE NOTRE-DAME

Un an après l'incendie qui a ravagé la charpente et la flèche de Notre-Dame, Paris Musées invite les Parisien·ne·s à redécouvrir son histoire à travers ses collections en ligne. Peintures, illustrations, gravures, photographies… une centaine d'œuvres puisées dans les musées de la Ville, aussi bien au Petit Palais qu'au musée de la Vie romantique ou à la maison de Victor-Hugo, retracent la vie de cette grande dame au fil des événements dont elle a été témoin. Un parcours virtuel qui permet de comprendre l'évolution du statut de cet édifice parisien.

Parismuseescollections.paris.fr/expositions-virtuelles

VILLE DE
PARIS

À PARIS, ON ADOPTE LES BONS RÉFLEXES.

CORONAVIRUS : PROTÉGEONS-NOUS LES UNS LES AUTRES.

Plus de 2000 distributeurs de solution hydroalcoolique dans tout Paris.